

**Arrêté du Gouvernement de la
Région de Bruxelles-Capitale**



**Besluit van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering**

**ARRÊTÉ DU GOUVERNEMENT DE LA
RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
ENTAMANT LA PROCEDURE DE
CLASSEMENT COMME MONUMENT DE
L'ANCIENNE MAISON D'OSCAR
BOSSAERT ET SON JARDIN SISE
AVENUE DU PANTHEON 1 – AVENUE DE
LA LIBERTE 2 A KOEKELBERG**

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu le Code bruxellois de l'aménagement du territoire (CoBAT), l'article 222 ;

Vu la proposition du Secrétaire d'Etat chargé de l'Urbanisme et du Patrimoine, des Relations européennes et internationales, du Commerce extérieur et de la Lutte contre l'Incendie et l'Aide médicale urgente ;

Sur proposition du Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Monuments et Sites,

Après délibération,

Arrête :

Article 1^{er} – Est entamée la procédure de classement comme monument de la totalité de l'ancienne maison d'Oscar Bossaert et son jardin, sise avenue du Panthéon 1 – avenue de la Liberté 2 à Koekelberg, en raison de leur intérêt historique, artistique, esthétique et scientifique précisé dans l'annexe I qui fait partie intégrante du présent arrêté.

Le bien est connu au cadastre de Koekelberg, division 2, section B, parcelle n° 104 V 2.

La délimitation du monument et de la zone de protection est indiquée au plan joint en annexe II du présent arrêté.

Art. 2 – La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1^{er} comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries

**BESLUIT VAN DE BRUSSELSE
HOOFDSTEDELIJKE REGERING
HOUDENDE INSTELLING VAN DE
PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS
MONUMENT VAN DE VOORMALIGE
WONING VAN OSCAR BOSSAERT EN
HAAR TUIN GELEGEN PANTHEONLAAN 1 –
VRIJHEIDSLAAN 2 IN KOEKELBERG**

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op het Brussels Wetboek van Ruimtelijke Ordening (BWRO), artikel 222;

Gelet op het voorstel van de Staatssecretaris bevoegd voor Stedenbouw en Erfgoed, Europese en Internationale Betrekkingen, Buitenlandse Handel en Brandbestrijding en Dringende Medische Hulp;

Op voorstel van de Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Monumenten en Landschappen,

Na beraadslaging,

Besluit:

Artikel 1 – Wordt ingesteld de procedure tot bescherming als monument van de totaliteit van de voormalige woning van Oscar Bossaert en haar tuin gelegen Pantheonlaan 1 – Vrijheidslaan 2 in Koekelberg, wegens hun historische, artistieke, esthetische en wetenschappelijke waarde, beschreven in bijlage I dat integrerend deel uitmaakt van dit besluit.

Het goed is bekend ten kadaster van Koekelberg, afdeling 2, sectie B, perceel nr. 104 V 2.

De afbakening van het monument en de vrijwaringszone wordt aangegeven op het bijgevoegde plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 2 – De vrijwaringszone met betrekking tot het monument dat in artikel 1 beschreven wordt, omvat het geheel van de percelen en wegen, evenals de gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de perimeter die



reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3 – Le Ministre qui a les Monuments et Sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 6 mai 2021

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé du Développement territorial et de la Rénovation urbaine, du Tourisme, de la Promotion de l'Image de Bruxelles et du Biculturel d'Intérêt régional,

Rudi VERVOORT

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique, de la Promotion du Multilinguisme et de l'Image de Bruxelles,

op het plan in bijlage II bij dit besluit afgebakend wordt.

Art. 3 – De Minister bevoegd voor Monumenten en Landschappen, wordt belast met de uitvoering van dit besluit.

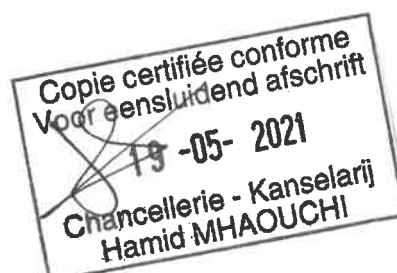
Brussel, 6 mei 2021

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De minister-president van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Territoriale Ontwikkeling en stadsvernieuwing, Toerisme, de Promotie van het imago van Brussel en Biculturele Zaken van gewestelijk belang,

De Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Financiën, Begroting, Openbaar Ambt, Promotie van Meertaligheid en van het Imago van Brussel,

Sven GATZ



ANNEXE I A L'ARRÊTÉ DU GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME MONUMENT DE L'ANCIENNE MAISON D'OSCAR BOSSAERT ET SON JARDIN SISE AVENUE DU PANTHEON 1 – AVENUE DE LA LIBERTE 2 A KOEKELBERG

Réf cadastrale : Koekelberg, division 2, section B, parcelle n° 104 V 2.

Description sommaire :

Extérieur :

La villa d'angle est édifée en style Art Déco en 1930 par l'architecte Albert Callewaert (datée et signée sur le soubassement vers l'avenue de la Liberté) pour le compte d'Oscar Bossaert, bourgmestre de Koekelberg de 1926 à 1956.

Haute de deux niveaux sous toiture mansardée, elle présente une façade de quatre travées vers l'avenue de la Liberté, une travée d'angle arrondie et cinq travées vers l'avenue du Panthéon. Sur une plinthe en pierre bleue, l'élévation est parée de briques orangées et abondamment rehaussée d'éléments en pierre blanche (soubassement, encadrements des baies, frise et balcons). Six lucarnes massives en pierre bleue (flanquées de vases) et deux plus légères surplombent l'ensemble. Les façades sont percées de baies rectangulaires aux encadrements ornés de motifs triangulaires que l'on retrouve également dans la frise sous la corniche. À l'étage certaines d'entre elles sont devancées d'un petit balcon de plan trapézoïdal à garde-corps pansu : la console et le balcon lui-même présentent le motif triangulaire. La travée d'angle est percée de triplets. L'entrée principale se trouve du côté de l'avenue du Panthéon : lourde porte en ferronnerie dans-œuvre. Il y a une entrée de service vers l'avenue de la Liberté, de la hauteur du soubassement. Les menuiserie et ferronnerie d'origine sont conservées.

La façade arrière présente les mêmes matériaux mais les encadrements des baies et les balcons n'y arborent pas le motif triangulaire. Deux avant-corps en biais encadrent la façade arrière qui est devancée d'une terrasse avec accès au jardin par deux escaliers. La façade est percée d'un triplet au rez-de-chaussée. À l'étage, deux portes-fenêtres sont devancées d'un balcon de plan trapézoïdal à garde-corps pansu. Le tout est surmonté de quatre lucarnes massives en pierre bleue flanquées de vases.

Le long de chacune des avenues, la façade est prolongée par un mur de pierre blanche (datant de 1933) d'approximativement la même hauteur que le soubassement, clôturant le jardin. Il est scandé de piliers surmontés d'un vase et ajouré dans sa partie haute. Vers l'avenue du Panthéon, le mur est percé d'un portail datant de 1985.

Intérieur :

Au rez-de-chaussée le plan triangulaire s'articule autour d'une somptueux hall d'entrée distribuant les vestiaire, salon, salle à manger et cuisine ainsi qu'une pièce ronde située à l'angle de la villa. Les sols sont revêtus de parquets sauf dans la cuisine. Ces parquets sont différents d'une pièce à l'autre et arborent des essences de bois diverses agencées selon des appareillages élaborés.

On entre dans la maison par un vestibule paré de marbre. Une porte vitrée donne accès au hall d'entrée richement décoré : les murs et le plafond sont lambrissés de bois ; les plinthes sont en marbre. On retrouve le motif triangulaire dans la frise ainsi que dans les encadrements de porte. Les cache-radiateurs sont en bois, ferronnerie et marbre. Un somptueux escalier à rampe en ferronnerie ouvragée mène au premier étage.

La pièce ronde accueille une cheminée à tablier de remploi en pierre blanche arborant deux bustes féminins, eux-mêmes flanqués de colonnes torsadées. Les cache-radiateurs sont en ferronnerie et flanqués de panneaux ornés de carreaux en céramique.

Le salon accueille également une cheminée. Celle-ci est en marbre jaune et surmontée d'une horloge et d'un panneau Art nouveau (probablement une récupération). Les cache-radiateurs sont en marbre et ferronnerie.

Dans la salle à manger, on trouve de nouveau une cheminée en marbre gris. Les cache-radiateurs sont en bois.

La cuisine, installée côté avenue de la Liberté et desservie par l'entrée de service, est meublée d'origine.

Au premier étage, le hall de nuit distribue deux grandes chambres, chacune équipée d'un salle de bain communicante, une petite chambre et un bureau rond qui occupe l'angle.

Le hall de nuit présente un décor presque aussi riche que celui du hall d'entrée : parquet, murs partiellement lambrissés et garde-corps en ferronnerie prolongeant la rampe d'escalier. On retrouve la frise de motifs triangulaires. Toutes les pièces de l'étage possèdent des cache-radiateurs en bois d'origine. Les sols des chambres sont revêtus de parquet ou de planchers probablement modifiés. La plus grande chambre (côté avenue du Panthéon) a été divisée en deux ultérieurement. Les murs de la salle de bain y attenante sont revêtus de marbre jaune, présentant des motifs triangulaires au-dessus de la baignoire. Le lavabo est d'origine. Le bureau est richement décoré : grande armoire en bois intégrée, cheminée et papier peint imitant le bois (?).



Le dernier niveau, sous mansarde, n'est accessible que par l'escalier de service. Y sont prévus à l'origine cinq chambres, une salle de bain et un grenier.

Le jardin :

Le jardin se compose d'une pelouse cernée d'arbres le long des avenues de la Liberté et du Panthéon, parcourue par des sentiers au tracé géométrique.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 206, 1° du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Intérêts historique, artistique, esthétique et scientifique :

La maison d'Oscar Bossaert est construite en lieu et place d'une maison de campagne bâtie en 1882, alors que le plan définitif du Quartier royal de Koekelberg vient d'être adopté (inspecteur-voyer Victor Besme, 1880). Cette dernière, issue d'une campagne de promotion immobilière, était accompagnée de 14 autres maisons, toutes jumelées par deux, construites le long de l'avenue de la Liberté. Parmi celles-ci, les n°s 10, 12 et 24 de l'avenue de la Liberté sont encore debout. Elles font partie des maisons les plus anciennes du quartier. Dès avant 1900, la maison devient la propriété de l'industriel De Bueger qui la cède en 1930 à Oscar Bossaert, alors bourgmestre de Koekelberg. Ce dernier confie à l'architecte Albert Callewaert la reconstruction complète de la maison. Charles Stepman intervient dans la décoration intérieure.

Le commanditaire de la maison, Oscar Bossaert (1887-1956), est une figure majeure dans l'histoire de la commune de Koekelberg. Il est le fils cadet d'Émile Bossaert (1854-1920), maître-pâtissier et cofondateur en 1896 de la biscuiterie (puis chocolaterie) Victoria sise rue De Neck. Émile Bossaert a été conseiller communal, puis échevin et enfin bourgmestre de 1912 à 1920. Il est également à l'origine de la création du Foyer koekelbergeois. Son fils, Oscar, prend rapidement les rênes de la biscuiterie. Il est élu bourgmestre de Koekelberg dès 1926 et réélu jusqu'à son décès 30 ans plus tard. Il fait également partie des administrateurs du Foyer koekelbergeois. Il est élu sénateur en 1954 puis ministre des classes moyennes la même année. Parallèlement, il mène une carrière de footballeur. En 1928, il devient président du Daring à Molenbeek-Saint-Jean.

L'auteur des plans de la villa, l'architecte Albert Callewaert (1888-1957), réalise l'essentiel de sa carrière à Bruxelles avec une production marquée par le style Art Déco. Il est le fils de l'architecte Gustave Callewaert et s'est formé auprès de J. Barbier (entre 1903 et 1906) puis auprès de G. Charles (entre 1907 et 1919) dont il reprend le bureau après son décès. Le début de sa carrière, durant les années 1910, est marqué par de modestes réalisations. Durant une grande partie de l'entre-deux-guerres, il est membre du comité de direction de la Scab et rédige de nombreux articles pour *L'Émulation*. Il est ensuite notamment connu pour avoir dessiné les plans de la transformation du stade de la Royale Union Saint-Gilloise (stade Joseph Marien sis 221-225 chaussée de Bruxelles à Forest) en 1922. La nouvelle tribune avec une façade de style Art Déco est érigée en 1926. On peut aisément imaginer que c'est par le biais du football que Oscar Bossaert l'a rencontré. Plus tard, en 1946, il réalise également des travaux d'agrandissement de la biscuiterie-chocolaterie Victoria.

La villa conserve un remarquable ensemble décoratif réalisé par Charles Stepman (1891-1964), qui reprit l'atelier de son père au n° 250 du boulevard Léopold II. Sculpteur-décorateur koekelbergeois issu de l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, il est l'auteur de nombreuses ornements d'intérieurs bruxellois, notamment dans les maisons des bourgmestres Oscar Bossaert et Jacques Pivin. Il intervient aussi dans la salle du conseil communal (plafond et cheminée) et plusieurs de ses œuvres ornent des édifices communaux, comme le bas-relief en bronze au home Jourdan ou le bas-relief de l'ancien bourgmestre Oscar Bossaert à l'école Swartenbroeks. Il signe également des monuments aux morts à l'issue des deux guerres mondiales. Il est l'auteur d'un livre sur l'histoire de la commune de Koekelberg, en collaboration avec l'historien Louis Verniers. En 1947, Charles Stepman fonde le Cercle d'art et d'éducation populaire Eugène Simonis, du nom du sculpteur liégeois qui s'était installé à Koekelberg. Les activités du cercle se tiennent encore aujourd'hui dans son ancien atelier du boulevard Léopold, racheté en 1974 par la Commune (centre culturel).

La maison d'Oscar Bossaert présente une valeur contextuelle : elle occupe un emplacement privilégié et prestigieux, au croisement de deux axes principaux du « quartier royal » de Koekelberg et face au parc Elisabeth.

La maison est un témoin remarquable et particulièrement représentatif du style Art Déco à Bruxelles, tel qu'interprété par l'architecte Albert Callewaert. Son style est comparable à celui du stade Joseph Marien (classé le 11.02.2010) : usage abondant de la pierre blanche, lucarnes massives. En 1929, Albert Callewaert réalise un immeuble à appartements (avenue de l'Armée 132-136) et une maison (avenue Nestor Plissart 12) à Etterbeek dont les façades présentent les motifs triangulaires (frise, encadrements des baies, caisses de volets) semblables à ceux de la maison d'Oscar Bossaert. Les motifs triangulaires apparaissent tel un leitmotiv faisant la liaison entre les façades et toutes les pièces prestigieuses de la maison, jusqu'à la salle de bain « parentale ».

La maison présente également un excellent état de conservation tant des façades que de l'intérieur et de son décor créé par Charles Stepman, sculpteur-décorateur bruxellois. L'intérieur se caractérise par l'emploi de matériaux nobles et de grande qualité, dans le plus pur esprit du style Art Déco : mélange harmonieux et élégant de diverses essences de bois, divers marbres et ferronneries. Fait assez rare, la villa conserve son mobilier de cuisine d'origine, tout comme



celui des salles de bain, des éléments qui participent à la valeur exceptionnelle de cette villa, témoin du mode de vie bourgeois durant l'entre-deux-guerres. On remarque également une certaine originalité dans l'agencement des baies en façades. En effet, elles ne sont pas toujours alignées en travée et ont diverses largeurs. La disposition répond directement à l'agencement intérieur de la villa. Le plan étant triangulaire, les pièces sont disposées de manière à recevoir la lumière nécessaire à leur usage. Ainsi, aux deux travées aveugles au rez-de-chaussée côté avenue de la Liberté correspondent les deux escaliers (principal et de service). L'escalier principal est éclairé par une large et haute baie à l'étage, qui permet d'avoir de la lumière naturelle jusqu'au hall d'entrée. Vers l'avenue du Panthéon, une plus large baie occupant deux travées éclaire le salon.

Le jardin a conservé (une partie ?) de son aménagement d'origine avec ses sentiers traversant la pelouse.

La présence d'arbres encadrant le jardin constitue un véritable écrin de verdure pour la maison, et assure une continuité paysagère avec le parc Elisabeth tout proche.

Sources :

Archives du service de l'urbanisme de Koekelberg : 89 (1882), 2231-72 (1930), 3281-37 (1941), 6335-39 (1985).
PIRLOT, A.-M., *Koekelberg à la carte*, MRBC, Bruxelles, 2013 ; STEPMAN, C., VERNIERS, L., *Koekelberg dans le cadre de la région nord-ouest de Bruxelles*, De Boeck, Bruxelles, 1966 ; SUTTER, D., *Koekelberg. Au fil du temps... Au cœur des rues...*, Drukker, Paris, 2012 ; TONDEUR, F., *Koekelberg*, CFC-Éditions, Bruxelles, 2000 ; VAN LOO, A., *Dictionnaire de l'architecture en Belgique de 1830 à nos jours*, Fonds Mercator, Anvers, 2003, p.193

Vu pour être annexé à l'arrêté du 6 mai 2021

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé du Développement territorial et de la Rénovation urbaine, du Tourisme, de la Promotion de l'image de Bruxelles et du Biculturel d'intérêt régional,

Rudi VERVOORT

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique, de la Promotion du Multilinguisme et de l'image de Bruxelles,

Sven GATZ



BIJLAGE I BIJ HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE VOORMALIGE WONING VAN OSCAR BOSSAERT EN HAAR TUIN GELEGEN PANTHEONLAAN 1 – VRIJHEIDSLAAN 2 IN KOEKELBERG

Ref. kadaster: Koekelberg, afdeling 2, sectie B, perceel nr. 104 V 2.

Beknopte beschrijving:

Buitenzijde:

De hoekvilla werd in 1930 in art-decostijl gebouwd door architect Albert Callewaert (gedateerd en gesigneerd op de sokkel in de richting van de Vrijheidslaant) voor Oscar Bossaert, burgemeester van Koekelberg van 1926 tot 1956.

De villa is twee bouwlagen hoog onder een mansardedak en heeft een gevel met vier traveeën aan de kant van de Vrijheidslaant, een afgeronde hoektravee en vijf traveeën naar de Pantheonlaant. Op een plint van blauwe steen is de opstand versierd met oranje bakstenen en overvloedig gehooqd met elementen van witte steen (sokkel, vensteromlijstingen, fries en balkons). Het geheel heeft bovenaan zes massieve dakkapellen van blauwe steen (geflankeerd door vazen) en twee lichtere dakkapellen. De gevels hebben rechthoekige vensters met omlijstingen die versierd zijn met driehoekige motieven die ook in het fries onder de kroonlijst terug te vinden zijn. Op de verdieping worden sommige van die vensters voorafgegaan door een klein balkon met een trapeziumvormig plan en een verdikte leuning; de console en het balkon zelf hebben een driehoekig patroon. De hoektravee heeft drievoudige vensters. De hoofdingang ligt aan de kant van de Pantheonlaant: het is een zware deur van binnenwerks smeedwerk. Er is een dienstingang aan de Vrijheidslaant, met de hoogte van de sokkel. Het originele houtwerk en ijzerwerk zijn bewaard gebleven.

De achtergevel is van dezelfde materialen gemaakt, maar de raamkozijnen en balkons hebben niet het driehoekige patroon. Twee schuine voorgevels omlijsten de achtergevel, die wordt voorafgegaan door een terras met toegang tot de tuin via twee trappen. Op de begane grond heeft de gevel een drievoudig venster. Op de verdieping worden twee openslaande deuren voorafgegaan door een trapeziumvormig balkon met een verdikte leuning. Bovenaan heeft het geheel vier massieve dakkapellen van blauwe steen, geflankeerd door vazen.

Langs elk van de lanen wordt de gevel verlengd door een witte stenen muur (uit 1933) van ongeveer dezelfde hoogte als de sokkel, die de tuin omsluit. Die muur krijgt ritme met behulp van zuilen met daarop een vaas en opengewerkt in het bovenste gedeelte. In de richting van de Pantheonlaant heeft de muur een portaal uit 1985.

Interieur:

Op de begane grond draait het driehoekig plan rond een weelderige hal waarvandaan de garderobe, de woonkamer, de eetkamer en de keuken evenals een ronde kamer op de hoek van de villa vertrekken. De vloeren zijn bekleed met parket, behalve in de keuken. Deze parketvloeren verschillen van kamer tot kamer en zijn gemaakt van verschillende houtsoorten die volgens uitgewerkte patronen zijn geassembleerd.

Je komt de woning binnen door een met marmer beklede hal. Een glazen deur geeft toegang tot de rijkelijk versierde hal: de wanden en het plafond zijn met hout betimmerd; de plinten zijn van marmer. Het driehoekige patroon komt zowel in het fries als in de deurlijsten voor. De radiatordeksels zijn gemaakt van hout, ijzerwerk en marmer. Een weelderige trap met smeedijzeren leuningen leidt naar de eerste verdieping.

In de ronde kamer bevindt zich een schouw met een wit stenen schort met twee vrouwenbustes, zelf geflankeerd door gedraaide zuilen. De radiatordeksels zijn gemaakt van ijzerwerk en worden geflankeerd door panelen versierd met keramische tegels.

De woonkamer heeft ook een open haard. Die is gemaakt van geel marmer en wordt bekroond door een klok en een art-nouveaupaneel (waarschijnlijk gerecupereerd). De radiatordeksels zijn gemaakt van marmer en ijzerwerk.

Ook in de eetkamer is er een open haard, ditmaal van grijs marmer. De radiatordeksels zijn gemaakt van hout.

De keuken, die aan de kant van de Vrijheidslaant ligt en bediend wordt door de dienstingang, heeft nog de originele meubelen.

Op de eerste verdieping leidt de nachthal naar twee grote slaapkamers, elk uitgerust met een aangrenzende badkamer, een kleine slaapkamer en een rond bureau op de hoek van het gebouw.

De nachthal is bijna even rijkelijk versierd als de inkomhal: parketvloer, gedeeltelijk betimmerde muren en ijzeren relingen ter verlenging van de trapeleuning. We vinden het fries met driehoekige patronen terug. Alle vertrekken op de eerste verdieping hebben originele houten radiatordeksels. De vloeren van de kamers zijn bedekt met parket of waarschijnlijk gewijzigde vloeren. De grootste kamer (aan de kant van de Pantheonlaant) werd later in tweeën gedeeld. De muren van de aangrenzende badkamer zijn bekleed met geel marmer, met driehoekige patronen boven de badkuip. De wastafel is origineel. Het bureau is rijkelijk versierd: een grote ingebouwde houten kleerkast, open haard en behang met het uitzicht van hout (?).



De laatste verdieping, onder het dak, is alleen toegankelijk via de diensttrap. Oorspronkelijk waren er vijf slaapkamers, een badkamer en een zolder.

De tuin:

De tuin bestaat uit een grasveld omgeven door bomen langs de Pantheon en Vrijheidslaan en is voorzien van paden met een geometrisch tracé.

Waarde van het goed volgens de criteria van artikel 206, 1° van het Brussels Wetboek van Ruimtelijke Ordening:

Historische, esthetische, artistieke en wetenschappelijke waarde:

Het huis van Oscar Bossaert is gebouwd in de plaats van een landhuis uit 1882, toen het definitieve plan voor de Koninklijke wijk van Koekelberg net was goedgekeurd (inspecteur Victor Besme, 1880). Dit landhuis, resultaat van een promotiecampagne voor onroerend goed, werd vergezeld door 14 andere huizen, telkens twee aan twee, langs de Vrijheidslaan. Van al die huizen staan die met nummers 10, 12 en 24 aan de Vrijheidslaan er vandaag nog steeds. Ze behoren tot de oudste huizen van de wijk. Nog vóór 1900 werd het huis eigendom van de industrieel De Bueger die het in 1930 verkocht aan Oscar Bossaert, destijds burgemeester van Koekelberg. Deze laatste belastte architect Albert Callewaert met de volledige heropbouw van het huis. Charles Stepman was de ontwerper van de binneninrichting.

De opdrachtgever van het huis, Oscar Bossaert (1887-1956), is een voornaam figuur in de geschiedenis van de gemeente Koekelberg. Hij was de jongste zoon van Émile Bossaert (1854-1920), meester-banketbakker en in 1896 medeoprichter van de koekjesfabriek (en later chocoladefabriek) Victoria in de Neckstraat. Émile Bossaert was gemeenteraadslid, vervolgens schepen en ten slotte burgemeester van 1912 tot 1920. Hij staat ook aan de wieg van de oprichting van de Koekelbergse Haard. Zijn zoon, Oscar, nam al snel de leiding van de koekjesfabriek over. Hij werd in 1926 verkozen tot burgemeester van Koekelberg en werd herkozen tot aan zijn dood 30 jaar later. Hij was ook een van de bestuurders van de Koekelbergse Haard. Hij werd in 1954 verkozen tot senator en werd in datzelfde jaar benoemd tot minister van Middenstand. Hij had tegelijk ook een carrière als voetballer. In 1928 werd hij voorzitter van voetbalclub Daring in Sint-Jans-Molenbeek.

De auteur van de plannen voor de villa, architect Albert Callewaert (1888-1957), bracht het grootste deel van zijn carrière in Brussel door en werkte vooral in art-decostijl. Hij was de zoon van architect Gustave Callewaert en genoot zijn opleiding bij J. Barbier (tussen 1903 en 1906) en daarna bij G. Charles (tussen 1907 en 1919), van wie hij het kantoor na diens dood voortzette. In het begin van zijn carrière, in de jaren 1910, ontwierp hij voornamelijk bescheiden constructies. Tijdens een groot deel van het interbellum was hij lid van het directiecomité van de Scab en schreef hij tal van artikelen voor *L'Émulation*. Daarna is hij vooral bekend omdat hij in 1922 de plannen tekende voor de verbouwing van het stadion van voetbalclub Royale Union Saint-Gilloise (Joseph Mariënstadion gelegen aan de Brusselsesteenweg 221-225 in Vorst). De nieuwe tribune met een voorgevel in art-decostijl werd in 1926 gebouwd. Het is best mogelijk dat Oscar Bossaert hem via het voetbal heeft leren kennen. Later, in 1946, voerde hij ook uitbreidingswerkzaamheden uit in de koekjes- en chocoladefabriek Victoria.

In de villa is een opmerkelijk decoratief ensemble bewaard gebleven van de hand van Charles Stepman (1891-1964), die het atelier van zijn vader aan de Leopold II-laan nr. 250 overnam. Als beeldhouwer-decorateur uit Koekelberg, afgestudeerd aan de Academie voor Schone Kunsten van Brussel, ontwierp hij talrijke ornamenten voor Brusselse interieurs, met name in de huizen van burgemeesters Oscar Bossaert en Jacques Pivin. Hij was ook betrokken bij de inrichting van de zaal van de gemeenteraad (plafond en schoorsteen) en meerdere van zijn creaties sieren gemeentelijke gebouwen, zoals het bronzen bas-reliëf van het home Jourdan of het bas-reliëf van voormalig burgemeester Oscar Bossaert in de school Swartenbroeks. Hij ontwierp ook monumenten ter nagedachtenis van de overledenen na afloop van beide wereldoorlogen. Hij is de auteur van een boek over de geschiedenis van de gemeente Koekelberg, in samenwerking met historicus Louis Verniers. In 1947 richtte Charles Stepman de Cercle d'art et d'éducation populaire Eugène Simonis op, genoemd naar de Luikse beeldhouwer die zich in Koekelberg had gevestigd. De activiteiten van de kring vinden vandaag nog steeds plaats in het voormalige atelier aan de Leopold II-laan, dat in 1974 door de gemeente is aangekocht (cultureel centrum).

Het huis van Oscar Bossaert heeft een contextuele waarde: het ligt op een bevoorrechte en prestigieuze locatie, op het kruispunt van twee hoofdassen van de "koninklijke wijk" van Koekelberg en tegenover het Elisabethpark.

Het huis is een opmerkelijke en bijzonder representatieve getuige van de art-decostijl in Brussel, in de interpretatie die architect Albert Callewaert eraan gaf. De stijl is vergelijkbaar met die van het Joseph Mariënstadion (beschermd op 11.02.2010): overvloedig gebruik van witte steen, massieve dakkapellen. In 1929 bouwde Albert Callewaert in Etterbeek een appartementsgebouw (Legerlaan 132-136) en een huis (Nestor Plissartlaan 12) waarvan de gevels driehoekige motieven vertonen (fries, vensteromlijstingen, luikenkasten) die gelijken op die van het huis van Oscar Bossaert. De driehoekige motieven zijn als het ware een leidraad die de gevels en alle prestigieuze vertrekken en zelfs de "ouderlijke" badkamer van het huis met elkaar verbinden.

Het huis verkeert ook in een uitstekende staat van onderhoud en dat geldt voor zowel de gevels, het interieur als de decoratie door Charles Stepman, een beeldhouwer-decorateur uit Brussel. Het interieur wordt gekenmerkt door het gebruik van edele en hoogwaardige materialen, in de zuiverste geest van de art-decostijl: een harmonieuze en elegante



mix van verschillende houtsoorten, marmer en ijzerwerk. Wat vrij zeldzaam is, is het feit dat de villa zijn originele meubelen in de keuken en badkamers heeft behouden; die elementen dragen bij tot de uitzonderlijke waarde van deze villa, een getuige van de bourgeois manier van leven tijdens het interbellum. Er is ook een zekere originaliteit in de schikking van de vensters aan de gevels. Dit komt omdat zij niet altijd in een spanwijdte zijn uitgelijnd en verschillende breedten hebben. De indeling beantwoordt direct aan de binneninrichting van de villa. Gelet op het driehoekige plan zijn de kamers zodanig ingericht dat zij het licht ontvangen dat nodig is voor hun gebruik. Zo komen de twee blinde traveeën op de benedenverdieping aan de kant van de Vrijheidslaan overeen met de twee trappenhuizen (hoofd- en diensttrap). De hoofdtrap wordt verlicht door een breed en hoog raam op de eerste verdieping, waardoor natuurlijk licht de inkomhal bereikt. In de richting van de Pantheonlaan wordt de salon verlicht door een breder raam dat twee traveeën beslaat.

De tuin heeft (een gedeelte ?) van zijn oorspronkelijke inrichting behouden met paden die het grasveld doorkruisen.

De aanwezigheid van bomen die de tuin omkaderen vormen een echt groen schrijn voor het huis en verzekert de continuïteit met het nabijgelegen Elisabethpark.

Bronnen:

Archief van de dienst Stedenbouw van Koekelberg: 89 (1882), 2231-72 (1930), 3281-37 (1941), 6335-39 (1985).

PIRLOT, A.-M., *Koekelberg à la carte*, MBHG, Brussel, 2013; STEPMAN, C., VERNIERS, L., *Koekelberg dans le cadre de la région nord-ouest de Bruxelles*, De Boeck, Brussel, 1966; SUTTER, D., *Koekelberg. Au fil du temps... Au cœur des rues...*, Drukker, Paris, 2012; TONDEUR, F., *Koekelberg*, CFC-Éditions, Brussel, 2000; VAN LOO, A., *Repertorium van de architectuur in België van 1830 tot heden*, Mercatorfonds, Antwerpen, 2003, p. 193.

Gezien om te worden gehecht aan het besluit van 6 mei 2021

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Territoriale Ontwikkeling en Stadsvernieuwing, Toerisme, de Promotie van het imago van Brussel en Biculturele Zaken van gewestelijk belang

Rudi VERVOORT

De Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Financiën, Begroting, Openbaar Ambt, Promotie van Meertaligheid en van het Imago van Brussel,

Sven GATZ

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
19-05-2021
Chancellerie - Kanselarij
Hamid MHAOUCHI

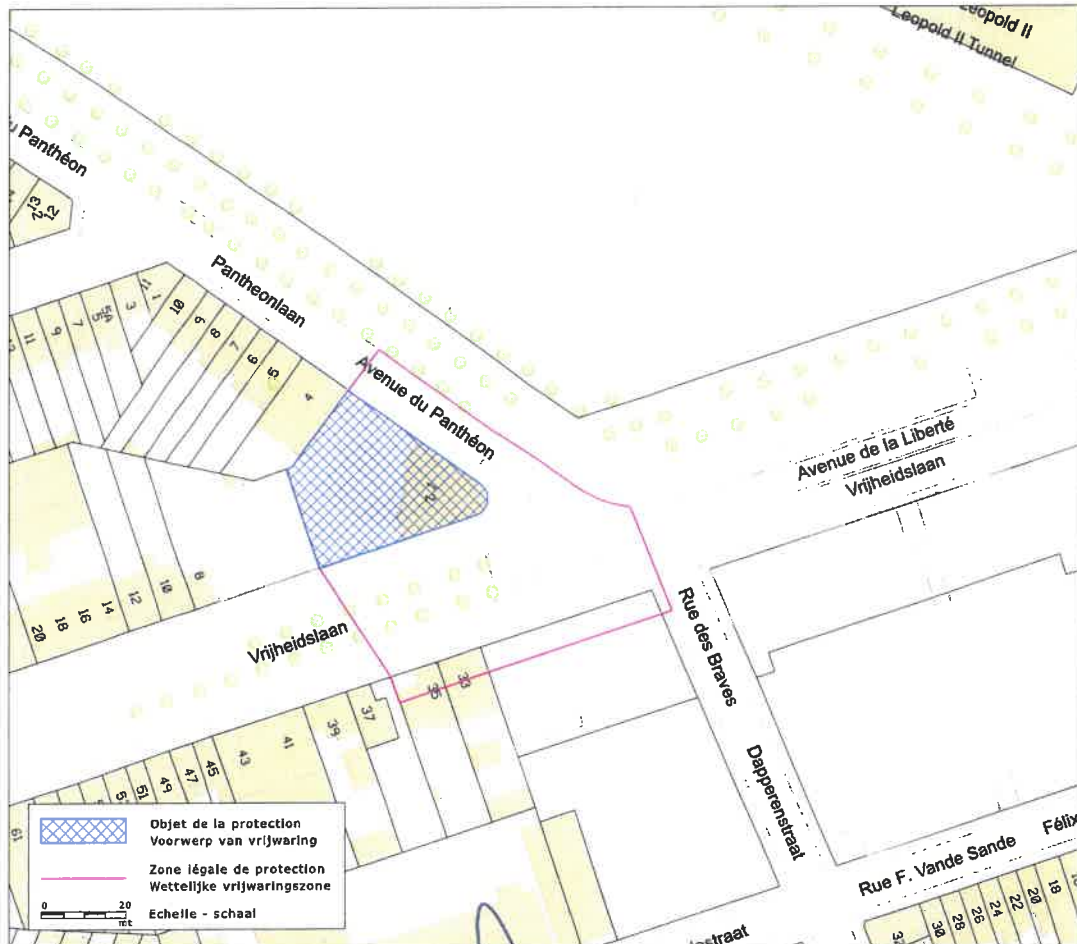


ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME MONUMENT DE L'ANCIENNE MAISON D'OSCAR BOSSAERT ET SON JARDIN SISE AVENUE DU PANTHEON 1 – AVENUE DE LA LIBERTÉ 2 A KOEKELBERG

BIJLAGE II VAN BIJ HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE VOORMALIGE WONING VAN OSCAR BOSSAERT EN HAAR TUIN GELEGEN PANTHEONLAAN 1 – VRIJHEIDSLAAN 2 IN KOEKELBERG

**DELIMITATION DU BIEN ET
DE SA ZONE DE PROTECTION**

**AFBAKENING VAN HET GOED EN
VAN ZIJN VRIJWARINGSZONE**



Vu pour être annexé à l'arrêté du 6 mai 2021

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van, 6 mei 2021

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé du Développement territorial et de la Rénovation urbaine, du Tourisme, de la Promotion de l'Image de Bruxelles et du Biculturel d'Intérêt régional,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Territoriale Ontwikkeling en stadsvernieuwing, Toerisme, de Promotie van het imago van Brussel en Biculturele Zaken van gewestelijk belang,

Rudi VERVOORT

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique, de la Promotion du Multilinguisme et de l'Image de Bruxelles,

De Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Financiën, Begroting, Openbaar Ambt, Promotie van Meertaligheid en van het Imago van Brussel,

Sven GATZ

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift

19-05-2021

Chancellerie - Kanselarij
Hamid MHAOUCHI

